

Stella Baruk : la mathématicienne

Autor(en): **Châtel, Véronique**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 116

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-906206>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Stella Baruk : la mathématicienne

Son *Dictionnaire de mathématiques élémentaires* – premier et unique du genre – vient dans l'art d'enseigner les maths aux enfants.

L'intérieur de son appartement parisien témoigne de son parcours riche et exotique: tapis persans, plateau arabisant, piano jonché de partitions de musique classique, livres d'art voisinant avec des bouquins de mathématiques. «Entrez, je vous attendais.» La voix de Stella Baruk, pas plus que son regard et sa prestance, ne traduit l'idée que beaucoup se font — à tort — d'une femme de bientôt 87 ans: elle impose et appelle une bonne tenue de l'esprit. «J'aimerais tant me débarrasser de certaines «précisions» de ma fiche sur Wikipédia» déclarera-t-elle, plus tard. «Les gens véhiculent de tels préjugés sur l'âge.» Et de raconter que, récemment, quelqu'un croyant lui faire plaisir s'est exclamé: «J'aimerais être comme vous à votre âge!» «Quel curieux compliment.»

Les hommages qu'elle préfère, Stella Baruk, ce sont ceux qui se réfèrent à ses actions et à ses écrits. Récemment, l'un des articles qu'elle a publiés sur le site du GRDS (Groupe de recherche sur la démocratisation scolaire), une analyse à propos du Rapport français Villani-Torossian sur l'enseignement des mathématiques, a totalisé 25 000 chargements en quelques mois. Elle revenait notamment sur un principe qu'elle prône depuis quelques décennies et qui l'a rendue célèbre dans le petit monde des maths et de la pédagogie, à savoir que l'enseignement des mathématiques devrait se fonder sur la langue et le sens. Son *Dictionnaire de mathématiques élémentaires* qui vient de paraître est d'ailleurs né du constat que cela n'était généralement pas le cas.

Un jour, Stella Baruk a reçu, en dernière chance, un adolescent, excellent élève, mais ignorant en mathématiques: il lui apporte un exercice de géométrie qu'il a essayé de faire tout seul. Réalisant que, pour comprendre l'énoncé, il a utilisé un dictionnaire de langue française, Stella Baruk a une illumination. Si tant d'enfants considèrent que le langage mathématique est «du chinois», n'est-ce pas parce que les mots français pour dire les maths ne sont pas adaptés? Elle



Avec la pédagogie «Baruk», un élève «nul» en maths, cela n'existe pas. D'ailleurs, à 87 ans, Stella Baruk continue de venir en aide à ceux qui sont fâchés avec les chiffres.

se lance donc, seule, dans un chantier monumental qui la tiendra quatorze ans en haleine: la rédaction d'un *Dictionnaire de mathématiques élémentaires* — le premier du genre. Soit 507 articles qui offrent un capital de connaissances claires et intelligibles et intègrent les questions que les enfants pourraient se poser. Du grand art.

IL ÉTAIT UNE FOIS...

Comment devient-on une championne des maths et de leur enseignement? Stella Baruk voit le jour en 1932, en Iran. Sa mère, née en Palestine, et

son père, en Turquie, se sont rencontrés en France durant leurs études. Devenus enseignants à l'Alliance israélite universelle, ils ont été affectés en Iran pour apporter un enseignement en français aux enfants juifs d'Orient. «Mon père m'a souvent raconté que, si je n'étais pas née, lui et ma mère seraient morts d'ennui. Ils n'avaient que moi pour les distraire.» La petite Stella en profite bien. Les conversations de ses parents sur leurs élèves, leurs lectures... font s'épanouir précocement les facultés intellectuelles de la fillette. «Je n'ai aucun souvenir d'avoir appris à lire ou à comp-

amoureuse des mots

d'être réédité. L'occasion de rencontrer une pionnière

ter. Cela s'est fait presque naturellement. Quant à la pédagogie, je l'ai sucée avec le lait.»

A 9 ans, à Alep en Syrie, où ses parents ont été nommés et où elle passe son certificat d'études* avec deux ans d'avance, Stella est considérée comme un prodige. A 12 ans, la voilà à Beyrouth. Toujours aussi bonne élève. Un professeur lui recommande de choisir les maths comme matière d'élection, pour qu'il n'y ait pas que des garçons dans ses cours! A 16 ans et demi, bac en poche, Stella rêve de devenir psychiatre. «Mais, évidemment, des études de médecine pour une femme n'étaient alors pas envisageables.» Elle s'oriente vers l'enseignement des mathématiques. A 20 ans, présentant qu'elle se sentira à l'étroit à Beyrouth, elle traverse la Méditerranée. «J'ai débarqué à Paris, en 1952, avec la volonté de gagner ma vie comme enseignante et de prendre des cours de chant.» Oui, parce que Stella est aussi musicienne et sa voix prometteuse. Son professeur à la Schola Cantorum, qui n'est autre que Irène Joachim (la petite-fille du violoniste et compositeur Joseph Joachim, un collaborateur de Brahms) l'encourage. Mais la vie en décide autrement... Stella rencontre un homme, se marie et devient la mère d'un garçon et d'une fille. Elle ne peut plus tout concilier. Adieu donc les rêves de chanteuse lyrique...

L'ENSEIGNEMENT AUTREMENT

Si elle choisit la voie de la raison, l'enseignement, Stella Baruk emprunte les chemins de traverse. Elle multiplie les expériences auprès d'élèves en difficulté. Et développe des méthodes d'enseignements novatrices. A une époque où prédominent les jugements définitifs sur les élèves, elle appréhende ces derniers au-delà de leurs mauvaises notes; elle valorise leurs erreurs

desquelles on peut tant apprendre. Surtout, elle s'oppose à ce que les élèves renoncent à trouver du sens à leurs exercices de maths. Qu'ils puissent ne pas comprendre la farce dans l'énoncé: «Sur un bateau, il y a 26 moutons et 10 chèvres, quel est l'âge du capitaine?» la dépasse. «A ce problème insensé posé en 1980 à des élèves du primaire, 78% d'entre eux ont répondu en ajoutant 26 à 10», se souvient-elle. Stella Baruk comprend la nécessité d'écrire un essai sur la question du sens dans l'enseignement des maths. Ce sera *L'âge du capitaine*. Un succès de librairie. Et une reconnaissance parmi les pédagogues. Cela sonne, pour Stella Baruk, le démarrage de travaux de recherches sur l'enseignement des maths. D'autres livres seront publiés... Si elle est, depuis, invitée partout dans le monde francophone pour transmettre son positionnement pédagogique, elle n'a pas, pour autant, cessé d'aider ceux qui pataugent en maths. «J'accompagne en ce moment deux écoliers du primaire considérés comme nuls en maths, alors qu'ils n'ont juste pas acquis la numération. Chaque enfant peut accéder au savoir mathématique: il suffit de donner sa place à la langue.»

VÉRONIQUE CHÂTEL

*Un diplôme qui sanctionnait la fin de l'enseignement primaire élémentaire en France jusqu'en 1989.

A lire de Stella Baruk

L'âge du capitaine. De l'erreur en mathématiques, Editions Seuil

Dictionnaire de mathématiques élémentaires, Editions Seuil

Dico de mathématiques collège et CM2, Editions Seuil jeunesse

Nombres à compter et à raconter, Editions Seuil



amplifon

Nous recherchons
des personnes-test



**TESTEZ
MAINTENANT
DES APPAREILS
AUDITIFS QUASI
INVISIBLES!**

Testez les minuscules appareils auditifs de dernière génération chez Amplifon, facilement et sans engagement.

Les appareils auditifs récents d'Amplifon sont si petits que vos interlocuteurs ne les remarquent pas. Il n'y a que vous qui constatez une différence. Et oui, vous les entendez!

Trois étapes pour une meilleure audition:

- Faire un test auditif personnel
- Obtenir des conseils professionnels
- Tester sans engagement des appareils auditifs

PLUS D'INFORMATIONS SUR
amplifon.ch

NUMÉRO GRATUIT
0800 800 881